

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Employabilité des jeunes : l'expertise et le coup de pouce de la BAD

FORMATION et emploi. La séance de travail, hier, entre la ministre en charge de la Formation professionnelle et des experts de la Banque africaine de développement, portait sur cette préoccupation.

D.O
Libreville/Gabon

DANS le cadre de la mise en œuvre du Projet de renforcement des capacités pour l'employabilité des jeunes et la protection sociale, la ministre de l'Emploi, de la Fonction Publique, du Travail et de la Formation professionnelle, chargée du Dialogue social, a eu une séance de travail, hier, avec des experts de la Banque africaine de développement

(BAD), venus de la Côte d'Ivoire. Une rencontre à laquelle était associé l'Office national de l'emploi (ONE) à travers son directeur général, Hans Landry Ivala. Occasion pour Madeleine Berre

Mme Berre a rappelé aux partenaires financiers, l'intérêt de mettre l'ONE au centre de la réflexion.

de rappeler à ses interlocuteurs, les priorités du moment du Gabon concernant la formation professionnelle. De manière concrète, il était question de réfléchir sur la manière de réhabiliter, rapidement, les différents lycées techniques et les Centres de formation



Le ministre de la Fonction publique et les experts de la BAD, hier à Libreville.

et de perfectionnement professionnels à travers le pays. Pour ce faire, il a été dit que des fonds devraient être orientés vers la réhabilitation et la construction des différentes antennes

provinciales, et espérer que lesdits fonds ne dépassent pas 50 millions pour chaque antenne provinciale.

Au terme des échanges, Mme Berre a rappelé aux partenaires financiers,

l'intérêt de mettre l'ONE au centre de la réflexion. Ce, dans son rôle d'agent d'exécution et, surtout, chargé d'accompagner les jeunes dans leur recherche d'emploi.

Le clin d'œil de *Lybek*



Le personnel du CHUO exaspéré

SANTÉ. Épinglés par de récents articles de presse, les agents du CHUO ont fait part hier au ministre Max Limoukou de leur contrariété devant ce qu'ils considèrent comme une cabale.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

APRÈS sa rencontre de lundi avec le personnel du Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), suite à la diffusion d'un reportage de Gabon 24 sur le décès d'une enfant au sein de cet établissement, le ministre de la Santé, Max Limoukou, était hier, cette fois, au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO) avec, cette fois-ci, un message bien différent à l'adresse des membres de la direction et des agents.

"Le personnel de la santé, dans son ensemble, est fortement affecté par les articles et autres sujets abordés dans la presse ces dernières semaines. Il était donc important que le ministre de la Santé s'entretienne avec les différentes équipes pour leur remonter le moral et les rassurer. Certes, M. Limoukou a tenu à recadrer les choses, mais le personnel du CHUO a pu s'exprimer, dire ce qu'il avait sur le cœur. Comme il a compris ce que les autorités ministérielles attendaient de lui", a indiqué hier le directeur général du CHUO, Dr Elise Eyang Obame.

Il faut dire qu'après la publication d'articles de presse relatant des décès inexplicables, la mauvaise prise en charge des patients et les problèmes de maintenance dans les centres hospitaliers universitaires, le milieu de la santé a, selon de nombreux témoignages, l'impression d'être actuellement le souffre-douleur des médias.

"Aujourd'hui, il est triste de consta-



La responsable du CHUO, Dr Elise Eyang Obame, s'inquiète de l'état d'esprit de ses collaborateurs suite aux différents articles de presse incriminant sa structure.

ter que les efforts que le personnel fournit sont si peu valorisés. Il se bat pour le bien-être de la population et les chiffres le prouvent. Le CHUO a réalisé, par exemple, 4000 accouchements pour zéro décès maternel. Tout le récent battage médiatique a donc été un coup de poignard pour les agents du CHUO, car il a donné l'impression qu'ils ne s'intéressaient pas aux populations. Rien n'est parfait, mais le personnel du CHUO se bat", s'est désespérée le Dr Elise Eyang Obame.